

15 avril 2018 – 3^o dim. de Pâques – profession de foi

Dans ce récit que nous venons d'entendre, c'est de nous qu'il s'agit : le Seigneur ressuscité vient à notre rencontre, et nous avons du mal à le reconnaître ; aujourd'hui, il vient vers vous les jeunes, et vous aussi comme les apôtres, vous trouvez que ce n'est pas facile de croire en lui.

Il y a 4 temps dans la rencontre. Le premier, c'est **celui où on ressent de la peur et de l'étonnement.** Rien ne se passe comme prévu : quand on est petit, on trouve que c'est facile de croire en Jésus et de se confier à lui ; quand on grandit, les doutes arrivent, on a des copains, des amis qui ne croient pas, cela devient difficile de prier à certains moments. Un sentiment de peur peut aussi vous envahir, bien sûr pas exactement la même peur que les apôtres qui prenaient Jésus pour une sorte de revenant, mais tout simplement une inquiétude pour l'avenir : aujourd'hui je professe ma foi, demain est-ce que j'aurai encore de l'enthousiasme pour Jésus ?

Mais voilà que **le Seigneur donne des signes**, des signes qui nous font passer de l'inquiétude à la confiance, de la peur à la joie. C'est le 2^{ème} temps de la rencontre . Bien sûr, nous n'aurons pas le privilège de toucher les mains et les pieds de Jésus, il ne mangera pas devant nous un morceau de poisson grillé. Mais il nous offre d'autres signes qui nous assurent de sa présence à nos côtés : à chacun de rechercher ces signes, ils existent ! Pour certains d'entre vous, le signe le plus fort, c'est la paix et la joie qui vous ont envahis hier après avoir reçu le pardon dans le sacrement de réconciliation. Pour un autre, le signe, c'est une personne que vous admirez parce qu'elle est remplie de la lumière du Christ et qu'elle vous donne envie de croire davantage, peut-être votre parrain, votre marraine, votre grand-mère ou un ami de la famille. D'autres trouveront le signe comme caché à l'intérieur d'eux-mêmes : un pardon difficile à donner et qui est enfin venu, un effort dont je me croyais incapable et que j'ai fait par amour pour le Seigneur, un geste de partage qui m'a coûté avant de me remplir de joie... A travers ce signe, le Seigneur vous a dit : « Je suis le vivant, le ressuscité, tu peux compter sur moi, je t'accompagne ! »

Le Seigneur ne se contente pas de faire signe, il parle ; et le 3^{ème} temps de la rencontre, c'est **l'écoute de cette Parole** : elle nous est donnée quand nous sommes rassemblés en équipe de caté chaque semaine, à la messe chaque dimanche. Cette Parole, elle est lumière, elle nous dit comment vivre, comment aimer, comment réussir nos vies. Mais on peut l'écouter sans faire attention, on peut l'entendre sans la comprendre, on peut se dire qu'elle est trop compliquée, trop exigeante, trop difficile à mettre en pratique. L'évangile vient de nous dire que Jésus a ouvert l'intelligence de ses apôtres à la compréhension des Ecritures ; autrement dit, il a mis en eux son Esprit Saint pour qu'ils comprennent l'Evangile et qu'ils aient le désir de le mettre en pratique.

L'Esprit Saint, vous l'avez reçu le jour de votre baptême, vous le recevrez davantage encore le jour de votre Confirmation. Demandez-lui dès maintenant qu'il vous donne le goût de lire et de connaître l'Evangile, et remerciez-le pour tout ce que vous recevez à travers les personnes qui vous parlent de Jésus, en particulier vos catéchistes. N'oubliez pas ce que nous disait saint Jean à la fin de la seconde lecture : en celui qui garde la Parole du Christ, l'amour de Dieu atteint vraiment la perfection.

Ce que vous avez reçu, vous ne pourrez pas le garder pour vous. Le Seigneur vous redit ce qu'il demandait à ses apôtres le soir de Pâques : « **A vous, d'être mes témoins !** » C'est le dernier temps de la rencontre et c'est un fameux défi !! Chacun se dit : est-ce que je pourrai vraiment être témoin de Jésus Ressuscité, moi qui ai du mal à prier tous les jours, moi qui ne vient pas à l'église tous les dimanches, moi qui connaît des moments de doute, moi qui n'aime pas me faire remarquer quand je suis dans un groupe... ? Le Seigneur vous répond : « regarde Pierre ! » J'avais fait de lui le premier de mes apôtres, il m'a renié pendant la Passion parce qu'il se croyait fort et qu'il n'avait pas appris à compter sur moi. Il a reçu mon Esprit et tout a changé : c'est lui qui prend la parole devant le peuple le jour de la Pentecôte et qui invite les gens à se convertir .

Alors, Seigneur, donne-nous, à nous aussi, ton Esprit ; nous deviendrons tes témoins, nous oserons parler de toi malgré nos faiblesses et nos hésitations ; nous essaierons de faire grandir autour de nous la paix qui vient de toi. Nous ne ferons pas de grands discours, mais nous montrerons aux autres que ton amitié nous remplit de joie et que nous sommes heureux de croire en toi. Amen.

P. Edmond BILLARD